



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le Dimanche dans l'Octave du S. Sacrement

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

128 POUR LA COMMUNION
Dieu exige aujourd'huy de l'homme
une vraye foy pour pouvoir estre sainte
au lieu de cette foy fausse , qui a fait
perir le monde ; parce qu'un si grand
Sacrement ne peut estre compris sans
la foy.

*S. Jean
Clim. gradu
28.*

Adorons donc aujourd'huy ce myste-
re avec un renouvellement de foy, &
taschons d'avoir part aux grands effets
qu'il produit dans les ames bien dispo-
sées. Car comme dit un ancien Pere,
s'il y a des corps qui en touchant d'au-
tres corps changent leur propre nature
en devenant plus actifs par l'activité
qu'ils reçoivent de ce qu'ils touchent ;
comment celuy qui touche avec une
conscience, & des mains pures le Corps
de Dieu mesme, n'en recevra-t-il point
de changement en son ame, en deve-
nant plus saint, plus vivant, & plus
semblable au Dieu qu'il reçoit ?

✠ ✠

*Pour le Dimanche dans l'Octave
du Saint Sacrement.*

LE Fils de Dieu nous parle dans l'E-
vangile de ce jour d'un grand festin,
& le temps de la feste où l'Eglise ap-
plique cet Evangile ; nous donne lieu

de nous souvenir en approchant des Autels de ce que dit S. Augustin, que le Fils de Dieu a esté tué luy-mesme à ce festin, & qu'il nourrit de sa propre Chair ceux qu'il y a appelez. Il a préparé ce festin par sa mort, & il nous invite maintenant à ce festin qu'il fait icy sur la terre, afin de nous introduire un jour à cet autre festin du Ciel, où il n'admettra aucun de ceux qui seront méchans.

Mais le refus que font ces personnes de l'Evangile, à qui le Roy faisoit un si grand honneur, nous avertit de prendre garde à nous-mesmes, & de craindre que nous ne tombions dans une semblable ingratitude. Ceux qui ont goûté la grace de Dieu doivent sçavoir que s'ils sont paresseux de venir à ce festin en differant trop long-temps de recevoir l'Eucharistie, & en couvrant d'un faux pretexte de respect leur indévotion pour la sainte Communion, ils se privent eux-mesmes de la vie qu'ils recevroient dans ce Sacrement. Quoy-que ce refus semble venir d'un sentiment de reverence & de pieté, ce n'est en effet qu'un piege qui les fait tomber. Ils devroient plutôt travailler à se purifier de leurs pechez, & en-

130 POUR LA COMMUNION
brasser une vie sainte afin qu'ils puissent ensuite s'approcher avec confiance de ce Sacrement de vie. Car le démon se sert d'une infinité d'artifices pour faire tomber ces personnes dans l'illusion, & pour les empêcher de se reconnoître. Après les avoir précipitez dans le mal, il leur inspire mesme de l'éloignement pour ce don & pour cette source de vie, qui pourroit les détacher de cette douceur trompeuse qui les porte au mal, & qui leur ouvreroit les yeux pour leur faire voir ce qui leur est véritablement le plus utile.

Rompons donc les liens du démon, qui nous retient sous son joug tyrannique. Servons Dieu à l'avenir avec une crainte humble & mêlée d'amour. Renonçons aux voluptez de la chair & aux funestes plaisirs du monde, qui empêchent ces personnes de nostre Evangile de venir à ce festin. Approchons-nous avec joye de cette grace celeste de l'Eucharistie; & trouvons nostre consolation & nostre gloire dans la participation de ce festin ineffable.

Disons au Fils de Dieu en le recevant: Ne permettez pas, mon Sauveur, que je vous prefere jamais aucune chose. Que la foy m'ouvre les yeux pour

voir la grandeur du don que vous me faites dans ce festin plus digne des Anges que des hommes ; & que bien loin d'avoir du degoust pour cette Manne cachée, je n'aye point au contraire de plus grande consolation que d'en jouir.

Que si nous voyons dans l'Evangile qu'après le refus des premiers que l'on avoit invitez à ce festin, on en choisit d'autres qui sont malfaits, sçachons qu'ils n'estoient en cét estat qu'avant qu'on les y appellast ; mais qu'ils sont devenus exempts de tous leurs defauts par la grace de cette vocation. Car si autrefois le Roy de Babylone, comme dit S. Chrysostome, choisissant entre les captifs de Jerusalem, de jeunes enfans pour les faire nourrir auprès de luy, prit ceux qui estoient les mieux faits ; à plus forte raison tous ceux qui ont l'honneur de s'asseoir à la Table du Roy du Ciel, sont obligez d'estre bien faits dans leur ame. Que celuy qui sera tel s'approche & boive dans la coupe du Roy des Anges.

